

Connaissances, attitudes et pratiques des militaires français face aux expositions sexuelles à risque de VIH

Titre(s) : Connaissances, attitudes et pratiques des militaires français face aux expositions sexuelles à risque de VIH [Texte imprimé] / par Anne-Sophie Pitel ; sous la direction de Christophe Rapp

Est reproduit comme : Connaissances, attitudes et pratiques des militaires français face aux expositions sexuelles à risque de VIH

Auteur(s) : Pitel, Anne-Sophie (1984-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Rapp, Christophe (1964-....) (Directeur de thèse)
Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC) - Organisme de soutenance
UPEC, Faculté de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2011

Description matérielle : 1 vol. (97 f.) : carte ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Health knowledge, attitudes and practice of French military personnel towards HIV-sexual exposure eng

Note sur l'exemplaire : Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 92-95

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine 2011 Paris-Est Créteil

Résumé ou extrait : La lutte contre le VIH demeure une priorité dans les armées où, malgré un taux d'incidence du VIH relativement faible, le nombre d'expositions sexuelles à risque (ESAR) reste élevé. Depuis 1998, un dispositif de prise en charge post-ESAR basé sur la prescription d'un traitement post-exposition (TPE) est en place en milieu civil et militaire. Évaluer la connaissance du risque d'infection par le VIH lors d'une ESAR ainsi que la connaissance et l'utilisation du dispositif de prévention secondaire au sein des armées françaises afin d'optimiser la stratégie de prévention des ESAR d'infection par le VIH. Une enquête observationnelle transversale a été réalisée à partir d'un auto-questionnaire anonyme auto-administré, au sein de 30 services médicaux tirés au sort en métropole. Sur 900 questionnaires envoyés, 716 (80,7%) avaient été saisis et analysés. La population d'étude était majoritairement masculine (88,1%), jeunes (60% avaient moins de 35 ans) et en couple (64,1%). Le VIH était le risque le plus préoccupant pour plus de 50% des sujets lors d'un rapport sexuel avec un partenaire occasionnel. Parmi les militaires interrogés, 55,2% (IC95% 50,6-59,7) ignoraient l'existence du TPE et seuls 36,3% (IC95% 32,1-40,7) en avaient une connaissance jugée satisfaisante (existence, délais de consultation et modalités d'accès). La méconnaissance du TPE était significativement liée à l'âge de moins de 25 ans (OR=0,3 IC95% 0,2-0,5) et sa connaissance au fait d'avoir participé à une séance d'éducation sanitaire (OR=1,9 IC95% 1,2-3,1). Seuls 38,5% des sujets ayant présenté une ESAR avaient

consulté un médecin pour ce motif. Le dispositif de prise en charge post-exposition est méconnu et sous-utilisé.

The fight against the HIV is still a priority of the French Army. In spite of a low rate of incidence of HIV-infected personnel, the rate of sexual exposure remains high. Since 1998 there is a post-exposure prophylaxis (PEP), which has been set up in both civilian and military systems to decrease the risk of HIV-infection after sexual exposure. To evaluate the knowledge of HIV-risk sexual behavior, PEP awareness and use in the French Army, in order to optimize the HIV prevention interventions. A transverse observational investigation was based on an anonymous self-administrated questionnaire, in drawn lots 30 military doctor's practice in France. 900 questionnaires were sent and 716 (80,7%) were analyzed. The majority of the population was masculine (88,1%) young (60% were less than 35 years-old) and partnered (64,1%). HIV was the most worrisome risk for more than 50% of the population during a sexual intercourse. Overall, 55,2% (95% confidence interval CI : 50,6 to 59,7) ignored the existence of PEP, only 36,3% (CI: 32,1 to 40,7) had a good level of knowledge regarding PEP (existence, consultation delay, how to access to it). The misunderstanding of PEP was significantly connected to young age, less than 25 years old (odds ratio OR = 0,3, CI: 0,2 to 0,5) and the knowledge to the participation of a session of sanitary education (OR = 1,9, CI: 1,2 to 3,1). Only 38,5% of the population who had a sexual exposure had consulted a doctor for this reason. The PEP is underestimated and sub-used. The optimization of the HIV prevention intervention lives in initiating behavior changes after a sexual exposure, including sustained educational program.

Sujet - Nom commun : Militaires français -- Sexualité -- Thèses et écrits académiques
VIH (virus) -- Thèses et écrits académiques